

L'épilepsie de l'éteint

Denis Vanier

Number 28, Spring 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15313ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vanier, D. (1986). L'épilepsie de l'éteint. *Moebius*, (28), 71–72.

DENIS VANIER

L'épilepsie de l'éteint

Ronge tes ongles
quand la terre est défrichée,
déchire tes robes aux odeurs supérieures,
septiques d'oies et de moutons
pour les noces simples du coeur et des nerfs,
l'oeuf déjà lourd d'entrailles
au sang calme,
bien moulé, riche en fibres
les paumes étroites comme une vierge

Ronge tes ongles
quand la terre est défrichée,
déchire tes robes aux odeurs supérieures,
septiques d'oies et de moutons
pour les noces simples du coeur et des nerfs,
l'oeuf déjà lourd d'entrailles
au sang calme,
bien moulé, riche en fibres
les paumes étroites comme une vierge
de la Piovra
à l'empois d'émulsifs contre la chaleur,
l'amer et le moire

encore tôt pour raréfier
les arrêts dans l'espace
 ou laisser des signes devant soi
 que déjà les couteaux sèchent
 sur de grands linges blanchis
parmi le rêve en retard
des travaux de la masse,

 le vent brise ses jointures
 en se fendant l'âme,

le mal de coeur des feux de bois
si doux qu'un renversé
de poivre entre ses hanches
sarcle le triangle strict de la rosière
le dimanche avec nos terrines de pralines
nous allons nourrir les lotus de la rizière
porter l'huile, la pâte et les broches
 les barils de carpes,

essuyer les baisers de la science
avec des filets de torse, clouté, sans seins
près d'un chaud crime.